

SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE

12 Juin 2022 – année C

Chers Frères et sœurs,

Avec la solennité de la Pentecôte, la Sainte Liturgie nous a fait vivre dimanche dernier la 3^{ème} et dernière des manifestations visibles de Dieu « ad extra », « hors de Lui-même ».

Aussi, la messe de ce jour est là pour nous aider maintenant à contempler ce qui est depuis invisible aux yeux de chair mais pas à ceux de l'âme, à savoir, le mystère de l'Être même de Dieu dans son Unité et sa Trinité.

Pour mémoire, et les textes de la Ste Écriture, que nous venons d'entendre nous l'a rappelé :

- La 1^{ère} manifestation visible de Dieu ad extra fut celle de la Création... La 1^{ère} lecture avec le livre des Proverbes a évoqué justement la Sagesse divine qui préexiste à l'apparition de la terre, l'accompagne dans son enfantement et dans sa croissance. Le Psaume¹ a évoqué aussi la merveille de la Création remplie de la Sagesse divine.

- La 2^{ème} manifestation fut celle de la venue sur terre de Notre Seigneur Jésus Christ, Lui qui, nous disait la 2^{ème} lecture, nous a établis dans la paix avec Dieu par sa mort, sa résurrection et son Ascension dans la Gloire du Ciel à laquelle il nous a ouvert un accès.

- Et enfin la 3^{ème} et dernière manifestation qui fut celle de la Pentecôte où, pour reprendre les termes de l'Évangile, l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité promis a été envoyé de façon effectivement bien perceptible... rappelez-vous les langues de feu, le tremblement de terre et le violent coup de vent.

Ainsi donc, chers frères et sœurs,

En ce Dimanche, il nous revient maintenant, remplis de l'Esprit Saint qui habite en nous, de nous laisser entraîner dans ce qui est désormais invisible aux seuls yeux de la chair.

Guidés, éclairés par cet Esprit de vérité et ses dons de science, d'intelligence et de piété nous pouvons en effet être conduits plus avant vers « la vérité toute entière » qui concerne ce Dieu en qui nous croyons et que nous confessons être Un tout en étant Trois.

Avec ses seules forces, l'esprit humain peut certes approcher de ce mystère, en particulier parce que l'homme sait qu'une unité de vie et d'amour entre personnes pour ne faire qu'un est quelque chose qui existe et que cela s'appelle une famille. Et l'aspiration des hommes à ce que cette unité soit indissoluble, belle et source de joie est comme la preuve qu'il doit bien y avoir une réalité qui les transcende et qui doit exister comme telle.

Et de fait, Dieu est bien cette parfaite unité de vie et d'amour interpersonnelles que l'on dénomme le Père, le Fils et le St Esprit. Comme l'expliqua St Jean Paul II dans une très belle « lettre aux familles » : *le modèle originel de la famille doit être cherché en Dieu même, dans le mystère trinitaire de sa vie.* ²

¹ Ps 8.

² Cf. Jean Paul II : lettre aux familles 02/02/1994: 6. Le cosmos, immense et si diversifié, le monde de tous les êtres vivants, est inscrit dans la paternité de Dieu comme dans sa source (cf. Ep 3, 14-16). Naturellement, il y est inscrit selon le critère de l'analogie grâce auquel il nous est possible de distinguer, dès le début du Livre de la Genèse, la réalité de la paternité et de la maternité, et donc aussi de la famille humaine. La clé d'interprétation se trouve dans le principe de l'« image » et de la « ressemblance » de Dieu, que le texte biblique met fortement en évidence (Gn 1, 26). Dieu crée par la force de sa parole : « Soit ! » (par ex. Gn 1, 3). Il est significatif que cette parole du Seigneur, dans le cas de la création de l'homme, soit complétée par ces autres paroles : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance » (Gn 1, 26). Avant de créer l'homme, le Créateur semble rentrer en lui-même pour en chercher le modèle et l'inspiration dans le mystère de son Être, qui, déjà là, se manifeste en quelque sorte comme le « Nous » divin. De ce mystère naît, par mode de création, l'être humain : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa » (Gn 1, 27). Dieu dit aux nouveaux êtres, en les bénissant : « Soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la » (Gn 1, 28). Le Livre de la Genèse emploie des expressions déjà utilisées dans le contexte de la création des autres êtres vivants : « Multipliez-vous », mais leur sens analogique est clair. N'est-ce pas là l'analogie de la génération et de la paternité et maternité, à lire à la lumière de tout le contexte ? Aucun des êtres vivants, en dehors de l'homme, n'a été créé « à l'image de Dieu, selon sa ressemblance ». Tout en étant biologiquement semblables à celles d'autres êtres de la nature, la paternité et la maternité humaines ont en elles-mêmes, d'une manière essentielle et exclusive, une « ressemblance » avec Dieu, sur laquelle est fondée la famille entendue comme communauté de vie humaine, comme communauté de personnes unies dans l'amour (*communio personarum*). A la lumière du Nouveau Testament, il est possible d'entrevoir que le modèle originel de la famille doit être cherché en Dieu même, dans le mystère trinitaire de sa vie. Le « Nous » divin constitue le modèle éternel du « nous » humain, et avant tout du « nous » qui est formé de l'homme et de la femme, créés à l'image de Dieu, selon sa ressemblance. Les paroles du Livre de la Genèse contiennent la vérité sur l'homme à laquelle correspond l'expérience même de l'humanité. L'homme, dès « le commencement », est créé masculin et féminin : la vie de la collectivité humaine — des petites communautés comme de la société entière — porte le signe de cette dualité originelle. C'est d'elle que découle le caractère « masculin » ou « féminin » des individus, et c'est d'elle aussi que toute communauté tire sa caractéristique et sa richesse de la complémentarité des personnes. C'est à cela que semble se rapporter cette phrase du Livre de la Genèse : « Homme et femme il les créa » (Gn 1, 27). C'est là aussi la première affirmation de l'égalité de dignité de l'homme et de la femme : tous deux sont pareillement des personnes. Leur constitution, avec la dignité spécifique qui en découle, établit dès « le commencement » les caractéristiques du

C'est d'ailleurs beau et amusant de voir dans la 1^{ère} lecture, le livre des Proverbes décrire la Sagesse divine, c'est-à-dire, le Verbe, la 2^{ème} personne de la Trinité, comme trouvant ses délices à jouer dans l'univers, comme en quelque sorte un enfant joue sous le regard de ses parents.

Benoît XVI quant à lui, évoqua le chemin de la biologie pour rejoindre ce mystère de la Trinité avec l'intelligence.

Constatant que dans le macro-univers comme dans le micro-univers, tout est en relation, il explique qu'on peut donc supposer que le Créateur de cet univers ne peut qu'être un Être de relation. De plus, comme pour nous les êtres humains, ce qui nous rend heureux et donne un sens à notre existence dans ces relations, c'est d'être aimé et d'aimer, ce Créateur ne peut qu'être relation d'Amour. Ainsi Benoit XVI affirma-t-il lors d'un Angelus : *l'être humain porte dans son propre "génom" l'empreinte profonde de la Trinité, de Dieu-Amour.*³

Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, (il a le « génome » de ton Être trinitaire !) que tu en prends souci ? disait donc le Palmiste !

Les théologiens, quant à eux, ont leurs propres voies de raisonnements.

Je vous en épargne car le temps m'est compté... au séminaire, c'est une année complète de plusieurs heures par semaine qui est consacré à cela...

Alors, entraînés par l'Esprit Saint, acceptez que nous empruntons principalement deux autres voies pour pénétrer ce mystère de la Trinité : celle empruntée par des enfants, et celle empruntée par des saints ...

Comme on peut le lire dans « le Petit Prince » comme « on ne voit bien qu'avec le cœur »⁴ et que d'une part le cœur d'un enfant comme celui d'un saint est d'une pureté qui permet de voir les profondeurs et que d'autre part notre cœur est encore « tout chaud » des dons de la Pentecôte, nous devrions par conséquent pouvoir avancer un peu plus dans la contemplation de ce mystère qui est si central dans notre relation avec Dieu.

Alors, voilà quelques phrases d'enfants rapportées par le Père Daniel Ange :

1. Gaëtan : 8 ans : *Jésus parle vraiment bien de son Père. Pas étonnant, c'est son fils, il le connaît !*⁵

-> Evidemment ! foi cristalline des enfants !

Oui, ayons des cœurs d'enfants et par conséquent demandons souvent dans notre prière à Jésus de nous entraîner dans l'intimité qu'il a avec son Père qui du reste est aussi notre Père depuis notre baptême. Demandons-Le aussi conjointement à l'Esprit Saint puisque Jésus nous a dit dans l'Évangile que c'est également sa mission de nous faire connaître le Père.

C'est une grâce qu'un beau jour Dieu a justement accordée à un saint : St Josémaria... un jour, à Madrid, le Seigneur lui a littéralement soulevé le cœur : c'était le 16 octobre 1931. Âgé de 29 ans il se trouvait dans un tramway à Madrid. Après avoir célébré la Messe, l'abbé Escriva, essayait de lire le journal. Soudain, il fut envahi par un appel intérieur pressant à une prière très profonde pour considérer son être de fils de Dieu. Alors, rapporte-t-il, « *j'ai senti l'action du Seigneur, qui faisait naître dans mon cœur et sur mes lèvres, avec la force de quelque chose d'impérieux et de nécessaire, cette tendre invocation : Abba ! Pater ! J'ai senti l'action du Seigneur qui faisait germer dans mon cœur et sur mes lèvres cette tendre invocation : Abba, Pater (...)* J'ai contemplé avec des lumières qui n'étaient pas les miennes cette vérité stupéfiante qui s'est enflammée comme une braise dans

bien commun de l'humanité en toute dimension et en tout milieu de vie. A ce bien commun, tous deux, l'homme et la femme, apportent leur contribution propre, grâce à laquelle se trouve, aux racines mêmes de la convivialité humaine, le caractère de communion et de complémentarité.

³ Trois Personnes qui sont *un seul Dieu* parce que le Père est amour, le Fils est amour, l'Esprit est amour. Dieu est tout et uniquement amour, amour très pur, infini et éternel. **Il ne vit pas dans une splendide solitude**, mais il est plutôt source intarissable de vie qui se donne et se transmet sans cesse.

Nous pouvons dans une certaine mesure le deviner en observant aussi bien le macro-univers : notre terre, les planètes, les étoiles, les galaxies ; que le micro-univers : les cellules, les atomes, les particules élémentaires. Sur tout ce qui existe est en quelque sorte imprimé le "nom" de la Très Sainte Trinité, car tout l'être, jusqu'à la dernière particule, est **être en relation**, et ainsi transparait le **Dieu-relation**, et en définitive **l'Amour** créateur.

Tout provient de l'amour, tend vers l'amour et avance poussé par l'amour, naturellement avec des degrés divers de conscience et de liberté. "*O Seigneur, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre !*" (Ps 8, 2) s'exclame le psalmiste. En parlant du "nom", la Bible indique Dieu lui-même, son identité la plus authentique ; une identité qui resplendit sur toute la création, où chaque être, en vertu du fait même de s'y trouver et du "tissu" dont il est fait, fait référence à un Principe transcendant, à la Vie éternelle et infinie qui se donne, en un mot : à l'Amour. "*C'est en [lui] en effet que nous avons la vie* - dit saint Paul dans l'Aréopage d'Athènes -, *le mouvement et l'être*" (cf. Ac 17, 28). **La preuve la plus éloquente que nous sommes faits à l'image de la Trinité** est la suivante : seul l'amour nous rend heureux, car nous vivons en relation, et nous vivons pour aimer et être aimés. Reprenant une analogie suggérée par la biologie, nous pourrions dire que **l'être humain porte dans son propre "génom" l'empreinte profonde de la Trinité, de Dieu-Amour.**

⁴ Antoine de St Exupéry : "*On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.*"

⁵ Daniel Ange, *Ton enfant, il crie la vérité. Catéchisme pour théologiens*. Fayard, 1983, p° 99.

mon âme pour ne plus jamais s'éteindre » ! Et il déambula dans les rues en répétant cette invocation. Abba Pater...

Jésus, Esprit Saint faites nous connaître la 3^{ème} personne de votre Sainte Trinité... Ce Père que nous aussi nous prions et auquel nous aimons nous adresser en chantant « Pater noster »...

En parlant de saints comment ne pas évoquer présentement cette belle prière de St Charles de Foucauld : « Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi... »

Tenez, permettez-moi de vous donner un petit conseil : reprenez calmement dans vos prières de supplications, non seulement ces premiers mots du Notre Père ou cette prière de St Charles de Foucauld mais aussi cette belle formule que la liturgie nous fait prononcer : Père tout puissant, Père plein de bonté, etc... nous te le demandons par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.

(Cf. L'orientation de la messe où Jésus, vous et moi sommes tous « tournés vers le Père » pour nous adresser à Lui un avec son Fils rendu présent dans l'esprit Saint.)

Une autre phrase d'enfant ? Celle d'Agnès, 3 ans : « Jésus, il veut être dans le cœur, avec toute sa famille ! »⁶ Pas de Fils sans le Père, Pas de Père sans le Fils, pas de Père et de Fils sans l'Esprit Saint... Ils sont Trois, mais ils sont Un ! c'est toute la famille divine !

Théologienne et mystique à 3 ans... Il n'y a que nous les adultes pour mettre en doute ce mystère Trinitaire...

Que la foi simple, limpide et lumineuse de cette enfant nous vienne en aide...

Mais aussi le témoignage d'une autre sainte.

Vous le savez sans doute, il y a effectivement une sainte relativement contemporaine qui peut aussi beaucoup nous aider dans notre cheminement au sein du Mystère que nous célébrons en ce Dimanche : je veux parler de la sainte Carmélite Elisabeth de la Trinité.

Vous connaissez sans doute cette si belle prière qu'il ne faut pas hésiter à dire souvent pour votre vie d'oraison :

« Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. »

« Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs »

Dans une de ses lettres à sa Sœur Guite, elle lui écrivit le soir de la Fête de la Trinité le 25 mai 1902⁷ :

Oh oui, ma Guite, cette fête des Trois est bien la mienne, pour moi il n'en est pas une semblable... Je t'ai donné aux Trois, ma Guite, tu vois comme je dispose de toi. Oui, c'est dans ce grand Mystère que je te donne rendez-vous. Qu'il soit notre Centre, notre Demeure.

Et de citer une phrase d'un prêtre qu'elle avait noté lors d'une retraite spirituelle qu'il avait prêché : Que l'Esprit Saint vous emporte au Verbe, que le verbe vous conduise au Père, et que vous soyez consommée en l'Un, comme c'était vrai du Christ et de nos saints ».

Alors un autre et dernier petit conseil en ce jour : demandez aujourd'hui à cette grande sainte de vous donner aussi « aux Trois », de vous obtenir la grâce de trouver encore plus votre place au sein de cette Trinité Sainte ou plus exactement de laisser la Trinité Sainte habiter plus encore en vos cœurs amoureuxment, contemplativement... je le demanderai pour vous... demandez-le aussi pour moi !

Je disais « contemplativement » ...

⁶ Daniel Ange, *Ton enfant, il crie la vérité. Catéchisme pour théologiens*. Fayard, 1983, p° 132.

⁷ Lettre 113

Oui, contemplant de fait par la lumière de la foi et les grâces de l'Esprit Saint ce mystère qui demeure certes en grande partie invisible pour nous sur cette terre mais qui peut faire cependant da joie de nos cœurs ici-bas.

Saint Paul évoquait dans sa lettre aux Romains la vertu d'espérance.

Notre Espérance est de fait de pouvoir un jour être totalement pris dans cette étreinte Trinitaire de vie et d'amour quand nous serons au Ciel ! Joie éternelle et plénière, au-delà même de ce que nous pouvons imaginer quand nous serons donc au Ciel.

Oui notre Dieu n'est pas un Dieu solitaire et replié sur lui-même ; Il est un Dieu d'Amour vivant éternellement d'une relation de vie et d'amour telle qu'Il a voulu nous prendre dans sa Ronde et trouver ses *délices avec nous* et nous avec Lui !

Qu'il en soit béni ici-bas et éternellement ! Gloire au Père, au Fils au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Amen !

[pour 1^{ère} communion :

Et pour vous qui allez recevoir Jésus dans votre Cœur pour la 1^{ère} fois.

Voici ce qu'écrivit encore Ste Elisabeth de la Trinité ⁸:

“Il me semble que rien ne dit plus l'amour qui est au cœur de Dieu que l'EUCCHARISTIE : c'est l'union, la consommation, c'est Lui en nous et nous en Lui. N'est-ce pas le Ciel sur la terre, le Ciel dans la foi en attendant la vision face à face tant désirée. Alors nous serons. Rassasiés quand sa gloire apparaîtra, quand nous le verrons en sa lumière. Ne trouvez-vous pas que cela repose l'âme de penser à cette rencontre, à cette entrevue avec Celui qu'elle aime uniquement ; alors tout disparaît et il semble que déjà on pénètre dans le mystère de Dieu ».

Quand on communie, c'est le Ciel dans notre âme... La Trinité toute entière vient en nous.

Bien sûr on reçoit Jésus : Il est en nous avec son Corps et son Sang. Mais Il est là avec son Père et son Fils.

Ste Catherine de Sienne un jour a vu l'Hostie comme en feu venir en elle. N'ayez pas peur ! C'était pour qu'elle comprenne – et nous aussi - que Jésus vient en nous avec tout l'Amour qu'Il a avec son Père, l'Esprit Saint.

Vous avez l'icône de la Trinité de Roublev... La Ste Trinité est autour d'un autel et il y a une place vide : c'est la nôtre...

Quand on communie, on prend place à la Table éternelle des noces de l'Agneau... Et Jésus goûte délicieusement d'être avec nous... et nous avec Lui ! (Pour reprendre la 1^{ère} lecture) ... Quand nous avons communié, passons d'une des personnes trinitaires à l'autre, entendons le Père nous dire : c'est mon Fils, je l'ai livré pour toi... et Jésus, : dit avec moi Père merci... et l'Esprit Saint nous dire, accueille mon amour, prend la main du Fils qui a donné sa vie pour toi, etc...

⁸ Lettre au Père Chevignard. L. 165.

SAINTE TRINITE – PRIERE UNIVERSELLE

12 Juin 2022 - année C

Le célébrant : Frères et sœurs bien-aimés,
Unis par la même foi en la Trinité Sainte, présentons à notre Seigneur nos supplications.

Le lecteur : Prions pour la Sainte Église de Dieu.
Demandons au Seigneur d'aider ses membres à témoigner de ce qu'il nous a révélé de son Être, à savoir sa Trinité Sainte et son indivisible Unité.

Le lecteur : Prions pour les enfants de la paroisse qui ont fait hier et (qui font aujourd'hui) leur première communion. Demandons au Seigneur de leur faire goûter longtemps les délices de sa présence dans leur cœur lorsqu'ils Le reçoivent dans le si grand sacrement de l'Eucharistie.

Le lecteur : En ce jour d'élection concernant notre pays, prions le Seigneur auteur de la Vie d'éclairer par son Esprit Saint ceux qui seront appelés à légiférer afin qu'ils soutiennent, protègent et encouragent la vie familiale, image de sa famille Trinitaire Une et indivisible.

Le lecteur : Prions pour ceux et celles qui, créés à l'image de Dieu, sont défigurés par le péché, les atteintes à la vie et à l'amour vrai.
Supplions le Seigneur de faire abonder sa grâce, en particulier celle du Baptême et de la Confession, afin qu'ils retrouvent ainsi la beauté de cette image.

Le lecteur : Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur de nous aider à Lui laisser toujours plus de place dans notre vie afin que la joie de sa vie trinitaire grandisse en nous jusqu'à son plein épanouissement dans la béatitude éternelle.

Le célébrant : Daigne nous réjouir, Seigneur, par la Gloire vénérable de Ta Trinité Sainte.
Accueille favorablement nos prières en ce jour où monte vers Toi notre louange à ton Nom.